É D I T O

L'année s'ouvre sur un monde qui vacille. Les conflits s'étendent, les censures ressurgissent, les artistes doutent, et les lieux de culture luttent pour tenir. Le trouble traverse nos métiers, fragilisant les équilibres et les convictions. Et pourtant, au cœur de ces tensions, quelque chose demeure : la force du collectif, la puissance du partage, la nécessité de l'art. Chaque jour, des artistes inventent malgré tout, des habitants s'engagent, des partenaires se rassemblent, et des liens se tissent.
En 2026, ÉCLAT poursuivra ce rôle de soutien et d'élan : offrir des espaces pour rêver, questionner, résister, se rencontrer. Protéger la pluralité des voix, soutenir les mots qui relèvent, les imaginaires qui s'ouvrent.
Nous croyons que c'est ensemble que nous tiendrons et continuerons à faire du réel un territoire d'horizons possibles. Alors, face à l'obscur, fabriquons nos lanternes, allumons les lumières.

Frédéric Remy,
directeur d'ÉCLAT

ÉCLAT
20 rue de la coste, BP 205
15002 Aurillac Cedex
T +33 (0)4 71 43 43 70
eclat@aurillac.net

www.aurillac.net

Créée en 1988 pour porter l'organisation (dantesque) du Festival International du Théâtre de Rue d'Aurillac, l'association ÉCLAT est labellisée Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Son crédo ? Faire se croiser les tendances, les esthétiques, les pratiques, les disciplines ; s'ouvrir à une grande diversité dans les formes de spectacles comme dans les origines des artistes, mais aussi soutenir la création grâce à un lieu de fabrique entièrement pensé pour les projets des arts de la rue : Le Parapluie. Tout au long de l'année, ce Centre National reçoit de nombreuses compagnies en résidence et multiplie les actions culturelles et projets participatifs, faisant d'ÉCLAT un acteur public indépendant incontournable sur le territoire.

Licences : 1-000906, 1-000907, 2-000908, 3-000909
Les moyens financiers et logistiques d'ÉCLAT sont assurés par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne - Rhône-Alpes) ; la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, la Ville d'Aurillac, le Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes et le Conseil départemental du Cantal.

Tout au long de l'année, ÉCLAT accueille de nombreuses compagnies en résidence au sein de son lieu de fabrique artistique, Le Parapluie.

EN RÉSIDENCE

© Fabrice

MARZOUK MACHINE
Phoenix

(création 2026)
en résidence de création
du 19 au 30 janvier 2026

SORTIE DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE
JEUDI 29 JANVIER
À 18H30
tout public
à partir de 10 ans
en accès libre
(sur réservation)

Après *Tripalium* sur les travers du travail et *Apocalypse* sur la fin du monde — ou comment l'humanité a foncé dans le mur en connaissance de cause — Marzouk Machine s'apprête une nouvelle fois à tailler dans le vif avec *Phoenix*, troisième pavé dans la mare (ou les tronches) prévu pour 2026. Il y sera question d'assemblée citoyenne, de famille, de démocratie et de combat philosophique : que faire d'une société qui réclame la Liberté à grands cris, mais s'étouffe dès qu'il faut en assumer le prix ? *« Je veux écrire un spectacle populaire, instructif et révolté, ou révoltant selon le point de vue »* annonce sans détour Sarah Daugas Marzouk, metteuse en scène et cheffe de fil.
On n'en attendait pas moins !

Depuis 2014, Marzouk Machine casse les codes — et les dents qui vont avec — à grands coups d'humour noir et d'autodérision caustique.
Sa spécialité ? Passer la société au papier de verre option clous en métal ! Un théâtre résolument engagé, furieusement drôle, mais qui n'oublie pas pour autant de rappeler qu'un autre monde est possible. Peut-être.

marzoukmachine.wixsite.com/marzoukmachine

L'opportunité pour les artistes de concevoir ou finaliser leur projet, de créer décors et costumes, animer des ateliers, répéter leur spectacle...

EN RÉSIDENCE

© Nadine Quinchelaou

COMPAGNIE CARABOSSE
À vau-l'eau

(création 2026)
en résidence de création
du 16 au 27 février 2026

SORTIE DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE
MERCREDI 25 FÉVRIER
— HORAIRE À VENIR —
tout public
en accès libre
(sur réservation)

La liberté : voilà le moteur qui guide Carabosse depuis toujours. Une liberté joyeuse, bricolée, un peu insolente.
De celle qui allume la flamme dans les cœurs partout où iels passent.
Avec *À vau-l'eau*, le collectif poursuit cette envie de créer des instants qui échappent aux règles, hors du temps et des codes, parenthèse magique de l'éphémère qui se joue du hasard.
Cette fois, de petites machineries brinquebalantes s'animent dans la lueur des braises, et se transforment à chaque mouvement des comédien·nes.
Rien ne file droit, tout bifurque ou surgit façon pop-up, comme un nuage change de forme au gré du vent…
Un spectacle qui nous rappelle qu'on peut aussi avancer en se laissant glisser.
On a hâte !

Trente ans que la Compagnie Carabosse embrase l'espace public, au sens propre comme au figuré ! Bidouilleurs-poètes-comédiens-touche-à-tout, iels ont plus d'une quinzaine d'installations-spectacles monumentales à leur actif, comme *Installation de feu* et *D'Arbre en Arbre*.
De quoi laisser une trace (brûlante) d'émotion, d'un bout du monde à l'autre.

ciecarabosse.fr

...ou encore de tester leur travail lors de rencontres avec le public.

EN RÉSIDENCE

© Edith Amsellem

ERD'O
Le Grand Défilé

(création 2026)
en résidence de création
du 02 au 15 mars 2026

SORTIE DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE
SAMEDI 14 MARS
À 15H
tout public
à partir de 14 ans
en accès libre
(sur réservation)

Parler chiffons pour mieux parler injonctions, contradictions et reset du patriarcat, c'est un peu le thème du *Grand Défilé*, un spectacle participatif qui s'amuse à démonter tout ce qu'on croit savoir du « féminin » en jouant sur les stéréotypes de l'enfer de la mode.
Trois actrices, neuf amatrices et un *catwalk*, terrain de jeu à la croisée du théâtre, de la performance et de l'art plastique, conçu pour investir des sites patrimoniaux emblématiques dont l'héritage est majoritairement masculin. Vous avez dit piquant ?
Et fier de l'être, sans aucun doute !
Entre rituel d'émancipation et enquête sur la jeunesse contemporaine, *Le Grand Défilé* se dévoilera en juin 2026 au Festival de Marseille.

Depuis la fondation de la compagnie ERd'O en 2012 à Marseille, Edith Amsellem interroge le genre, le corps et la place de la femme dans la société. Décalés, politiques et jamais consensuels, ses spectacles participatifs (*Les Liaisons dangereuses* sur terrain multisports, *Virginia* à la bibliothèque) font toujours surgir le théâtre là où on ne l'attend pas.

erdo-compagnie.com

pour assister aux sorties de résidence : réservation sur www.aurillac.net

EN RÉSIDENCE

© Dalila Belaza

DALILA BELAZA / HIYA COMPAGNIE
Un peu pour mon cœur

(création 2025-2026)
en résidence de création
du 06 au 11 avril 2026

SORTIE DE RÉSIDENCE

LE PARAPLUIE
VENDREDI 10 AVRIL
À 19H
tout public
en accès libre
(sur réservation)

Après avoir voyagé de Djanet à la Calabre et l'Irlande, Dalila Belaza revient portée par des chants, des souffles et des élans collectés en chemin.
Car au-delà des traditions propres à chaque terre, elle a trouvé la même pulsation humaine, la même vibration qui relie les corps au-delà des frontières.
Inspirée aussi par les danseurs aveyronnais de Lous Castelous et l'Algérie de son enfance, elle façonne pour 2027 un spectacle choral avec chant, danse et musique. *« Je recherche le récit intime, mystérieux et immuable qui sommeille en nous. Ce qui parle de l'être dans un sens essentiel et qui peut rassembler. »* Une création où chacun pourra peut-être reconnaître quelque chose de lui-même…

Enfant, Dalila Belaza ne dansait pas : elle écoutait des histoires. Désormais, elle les fait vibrer sur scène, avec la danse comme langage intime et universel. Si elle a d'abord travaillé en collaboration avec sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza, elle crée hiya compagnie fin 2020 pour y développer ses projets personnels : *Au cœur, Figures et Rive*.

hiyacompagnie.com

EN RECHERCHE

Comme son nom l'indique, le dispositif « En recherche » permet à des artistes ou groupes d'artistes d'ouvrir une parenthèse de travail dans un monde qui va à cent à l'heure. Tantôt laboratoire d'expérimentation, tantôt étude ciblée ou thématique, tantôt période intense de réflexion, cette action est portée par les trois CNAREP de la région : ÉCLAT à Aurillac, les Ateliers Frappaz à Villeurbanne et Quelques p'Arts... à Boulieu-les-Annonay.

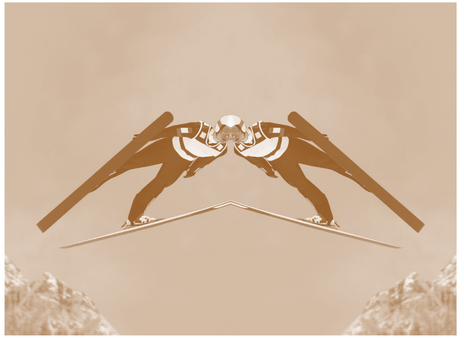
DALILA BOITAUD
Compagnie Uz et Coutumes

en recherche
janvier — décembre 2026

« PRODUIRE DES DOCUMENTS DE CULTURE CONTRE LA BARBARIE ». En majuscules sur le papier et en boucle dans la tête. Tel est le leitmotiv de Dalila Boitaud Mazaudier ; profiter d'« En recherche » pour encore, toujours, plonger dans le terreau des violences, des mémoires brisées, des injustices qui façonnent nos sociétés comme elle le fait depuis ses débuts (*Hier aujourd'hui demain et après demain*, *Entre nous*).
Cette fois, en lien avec des partenaires artistiques, éducatifs et citoyens (le Lycée Saint-Géraud, les Espaces verts de la Ville…), elle imagine une future exploration collective : planter des mots comme des graines, avec l'idée de faire émerger un langage commun. Une littérature de résistance, vivante et partagée.

Autrice, metteuse en scène et responsable artistique de la Compagnie Uz et Coutumes, Dalila Boitaud Mazaudier forge depuis plus de vingt ans un théâtre du réel et de la mémoire, le genre qui brûle et qui veille. Portée par l'urgence de dire, elle transforme l'espace public en lieu de résistance grâce à des œuvres viscérales et éminemment politiques.

uzetcoutumes.com



FOCUS FOCUS FOCUS

FAIRE DU LIEN / CE QUI NOUS (RE)LIE

Décloisonner les imaginaires. Depuis plusieurs années, ÉCLAT, les musées et le service culturel de la ville cherchent à ouvrir des passages entre les univers, créant dès que possible des « passerelles » entre les publics, les pratiques et les institutions. Un jeu collectif où chacun élargit son terrain et se laisse volontiers surprendre par l'inattendu. Car c'est bien connu : l'art devient plus vibrant quand il se frotte au territoire…

« On essaie d'être attentifs les uns aux autres, de rendre poreux nos projets, de provoquer les rencontres. » Peggy Kintzinger, directrice adjointe d'ÉCLAT, se réjouit de voir les liens se renforcer, saison après saison. Une dynamique qui prend aujourd'hui une nouvelle ampleur avec *Pentes*, l'exposition au long cours (mai 2025 à février 2027) présentée aux Écuries - Jardin des Carmes.
Une thématique aux résonances infinies : gravité, altitude, glissements, mondes suspendus… L'occasion parfaite pour imaginer des correspondances artistiques. *« C'est vraiment une envie commune »*, insiste Emmanuelle Huet, directrice des affaires culturelles et des musées. *« On cherche à croiser nos programmations, à toucher plus de monde en s'appuyant sur les publics des deux côtés. »*

Le premier écho a vibré cet automne avec *Lévitation*, pièce chorégraphique et visuelle de la compagnie Au-delà du bleu, accueillie en résidence chez ÉCLAT.
Un spectacle d'air, de vol et de vide, proposé en ouverture de saison du théâtre en résonance directe avec l'exposition. *« C'était évident »*, sourit Emmanuelle. *« On avait un sujet commun, une compagnie travaillant justement sur l'univers de la montagne et du saut. »*

Et l'un des rendez-vous les plus attendus est le retour d'Alexandre Koutchevsky, du collectif Lumière d'août, dont le projet s'intitule… *Pente*. Timing parfait !
« En 2024, il explorait la gravité lors de sa venue au Parapluie. En 2026, il reviendra avec une écriture plus incarnée, tournée vers ceux qui vivent littéralement sur la pente : vignerons, moniteurs de ski, architectes… », explique Peggy.

Au fond, ce n'est pas une *« nouveauté »*, mais un ancrage qui se consolide. *« Avant, les connexions existaient déjà, mais elles étaient plus fortuites »*, reconnaît Peggy. Aujourd'hui, les rencontres sont régulières, presque ritualisées. Et surtout, ouvertes.
Parce qu'il s'agit bien de cela : ouvrir. Les lieux, les programmations, les publics. Amener la création dans la ville, toute l'année, jusque vers celles et ceux qui ne poussent pas spontanément les portes du Parapluie. Car au bout du compte, tout se résume peut-être à cela : laisser filtrer la lumière, et permettre à l'art de trouver ses chemins, parfois obliques, jusqu'à chacun.

En 2026, d'autres croisements avec des acteurs locaux s'annoncent.
La compagnie Kamchâtka (Espagne) travaillera ainsi avec l'harmonie municipale, et un vaste projet participatif intitulé *Lanternes, Lumière sur la Ville* réunira associations et acteurs artistiques aurillacoi·ses jusqu'en fin d'année.

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC — AURILLAC
ÉCLAT
LA GAZETTE
N°7
JANVIER / AVRIL 2026

J A N V I E R

DU 19 AU 30 JANVIER
MARZOUK MACHINE *Phoenix*
En résidence → Le Parapluie, Naucelles

29 JANVIER 18H30
SORTIE DE RÉSIDENCE
MARZOUK MACHINE *Phoenix*
→ Le Parapluie, Naucelles

FÉ V R I E R

À PARTIR DU 1ER FÉVRIER
EXPOSITION *Mistura*
→ Commerces du centre-ville, Aurillac

DU 16 AU 27 FÉVRIER
COMPAGNIE CARABOSSE *À vau-l'eau*
En résidence → Le Parapluie, Naucelles

25 FÉVRIER
SORTIE DE RÉSIDENCE
COMPAGNIE CARABOSSE *À vau-l'eau*
→ Le Parapluie, Naucelles

M A R S

DU 02 AU 15 MARS
ERD'O *Le Grand Défilé*
En résidence → Le Parapluie, Naucelles

14 MARS 15H
SORTIE DE RÉSIDENCE
ERD'O *Le Grand Défilé*
→ Le Parapluie, Naucelles

A V R I L

DU 06 AU 10 AVRIL
DALILA BELAZA / HIYA COMPAGNIE *Un peu pour mon cœur*
En résidence → Le Parapluie, Naucelles

10 AVRIL 19H
SORTIE DE RÉSIDENCE
DALILA BELAZA / HIYA COMPAGNIE *Un peu pour mon cœur*
→ Le Parapluie, Naucelles

DU 20 AU 22 AVRIL
KAMCHÀTKA *In Continuo* — Ateliers de pratiques artistiques
→ Le Parapluie, Naucelles + Le Conservatoire, Aurillac

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC — AURILLAC

ÉCLAT

graphisme Atelier Poste A | imprimerie Clé Imprimeurs